Eragny (95) : en guerre contre les rodéos à moto, le maire caillassé et insulté par des gamins de 12 à 15 ans (MàJ)

12/09/2017 à 10h28

12/09/17

Thibault Humbert, le maire LR d'Eragny dans le Val d'Oise était l'invité de Bourdin Direct ce mardi. Samedi soir, l'édile a été caillassé et insulté après avoir tenté d'arrêter un rodéo urbain.

10/09/17

Une quinzaine d’individus ont pris à partie samedi Thibault Humbert en l’insultant et en lui jetant des projectiles.

Le maire (LR) d’Eragny-sur-Oise en a été quitte pour une belle frayeur et quelques dommages matériels sur son véhicule. Il est 19 h 30, samedi, lorsque Thibault Humbert regagne son domicile. De passage dans le quartier des X Arpents, il croise deux individus à l’arrêt sur leur moto. En lutte depuis de nombreux mois contre le phénomène des rodéos qui empoisonne la vie du quartier, il s’immobilise à leur hauteur pour entamer une discussion et leur signifier l’exaspération des habitants. Mais l’échange tourne court et les deux jeunes prennent la fuite. L’édile fait demi-tour pour les rejoindre quelques mètres plus loin afin de poursuivre la discussion. C’est alors qu’une quinzaine d’individus, se tenant à une dizaine de mètres, le prennent à partie en l’insultant et en lui jetant des projectiles. De nombreuses pierres atteignent sa voiture, fissurant le pare-brise et la vitre conducteur. « À un moment, je me suis senti en danger, raconte l’intéressé. J’ai évité un projectile qui m’arrivait en pleine face en refermant de justesse ma portière. Je ne suis même pas sûr qu’ils se sont rendu compte de la gravité des conséquences si j’avais été touché. Ils savaient très bien qui j’étais car il y avait la mention le maire dans leurs insultes. Je me suis fait caillasser par des gamins de 12 à 15 ans. Je n’en revenais pas. » Rejoint entre-temps par son premier adjoint, Thibault Humbert alerte immédiatement la police nationale. « Ils sont arrivés 40 minutes après et seulement à trois agents… C’est inacceptable. J’ai toujours défendu les forces de l’ordre et je ne les incrimine pas. Ils souffrent d’un manque d’effectifs et de moyens. Il faut que nos gouvernants légifèrent très rapidement pour leur donner. Je comprends aujourd’hui le ras-le-bol de mes administrés et leurs doutes sur la réactivité de

la police. »

(…) Le Parisien